

CEDRIC VILLANI OU UN MATHÉMATICIEN A

ALGER

De CHITOUR Mohamed Yacine 4ème 1

En mars 2014, eut lieu l'événement mathématique de l'année : la venue de l'éminent professeur et mathématicien Cédric Villani en Algérie, terre natale de ses parents. Ce dernier a été médaillé Fields – plus haute distinction dans la communauté mathématique- en 2010 et est aujourd'hui professeur à l'université de Lyon, chercheur au CNRS et directeur de l'Institut Henri Poincaré, institut de mathématique et de physique théorique.



Cédric Villani

Normale Supérieure de Lyon, en 2000. C'est alors que commença, vraiment, ma carrière de mathématicien professionnel.

- Comment définiriez-vous votre métier de mathématicien ?

- Tout d'abord, il n'y a pas un métier de mathématicien mais plusieurs métiers de mathématicien. Un mathématicien est une personne qui vit avec, pour ou par les mathématiques, qui applique des recettes mathématiques, qui construit des théories mathématiques, qui utilise des remèdes mathématiques pour résoudre différents problèmes.

- Quelles sont les qualités essentielles nécessaires à un mathématicien ?

- Disons que pour être un bon mathématicien, un bon chercheur en mathématiques, il faut à coup sûr beaucoup d'imagination, à coup sûr beaucoup de ténacité. Il faut aussi de la rigueur mais sans l'imagination et la ténacité, il vaut mieux changer de métier. Un bon enseignant en mathématiques devrait, en plus, faire preuve de beaucoup de patience et d'une façon de se mettre à la place de son interlocuteur, une particulière disposition pour la transmission.

- Petit, comment vous projetez-vous dans l'avenir ?

- Je pense que je ne me suis jamais, vraiment, projeté dans l'avenir. Je me suis contenté, pendant toute ma scolarité d'avancer étape après étape, de regarder ce qui va se passer par la suite puis de continuer. Le premier moment où je ne me suis pas laissé porter par mon entourage était au niveau de la maîtrise où il a fallu choisir entre différentes spécialités mathématiques mais, jusqu'à vingt ans, peut-être, je me suis contenté d'aller et de saisir les opportunités, au fur et à mesure qu'elles se présentaient.[...].

- D'après vous, pourquoi, aujourd'hui, les mathématiques posent-elles problème à un grand nombre d'élèves ?

- Je pense que les mathématiques ont toujours posé problème à un grand nombre d'élèves. Cependant, aujourd'hui, il y a plusieurs tendances qui font qu'on a l'impression que cela se pose de manière plus aiguë. Alors que, dans le temps, si je puis dire, on acceptait de suivre l'enseignement en faisant confiance à l'enseignant et en se disant que c'était utile et important pour réussir. De nos jours, on questionne, on se dit « pourquoi faire ceci ? », « à quoi cela servira plus tard ? ». On conteste le bien-fondé des enseignements, on n'accepte pas de faire ce que l'on nous dit d'effectuer.[.....]